

ERSTEIN Centre hospitalier

La gourmandise selon les Atise

Fruits de papier. Corne d'abondance modelée dans l'argile. Gâteau de bonbons ou encore livre de recettes... Les ateliers thérapeutiques intersectoriels d'Erstein (Atise) préparent les œuvres qui seront exposées dès le mois de janvier à l'Etappenstall. Cette unité de soin attachée au Centre hospitalier (CHE) prépare les patients à retrouver une vie hors les murs de l'hôpital.



Une pièce des Atise accueille les différents travaux qui composeront l'exposition, *Gourmandise IV, carte blanche*. Elle se tiendra à l'Etappenstall en janvier 2016. Ici, Cathy Lameger, infirmière, également art thérapeute, en charge des ateliers peinture et modelage. PHOTOS DNA

Dans l'une des salles du bâtiment dédiée aux activités d'expression et de créativité des ateliers thérapeutiques intersectoriels d'Erstein (Atise), au sein du Centre hospitalier (CHE). Disposés sur la table, des paniers tressés à l'aide de vieux journaux. Juste à côté, dans une cagette, des fruits de papier aux couleurs flashy réalisés par des patients du CHE. Mais aussi des sculptures en argile. Du pain factice, des poules et des cœurs de tissus qui illustreront bientôt les recettes déclinées par les patients fréquentant l'atelier d'écriture. Dans une autre pièce, un gâteau de bonbons en cours de construction...

Toutes ces œuvres donneront corps en janvier à une exposition à l'Etappenstall : *Gourmandise IV, carte blanche*. « Comme les autres artistes, nous avons passé une sélection. Et nous avons été retenus », indique Cathy Lameger, infirmière et art thérapeute. La thématique ? Celle de la saison culturelle 2015-2016 : la gourmandise. « Pour nous, c'est un travail qui s'étale sur plusieurs mois voire plusieurs années, parce que nous suivons le rythme du patient. Parce que les pathologies et les capacités de chacun sont prises en compte. »

« On réapprend aussi des gestes du quotidien »

Et de poursuivre : « Certains, lorsqu'ils débutent au sein du groupe, ne savent même pas tenir un pinceau. Il y a aussi des moments où ils sont plus réceptifs que d'autres. Ils vont et viennent à l'œuvre qu'ils réalisent. D'autres ne veulent pas participer à ce projet. Par le biais des Atise, on travaille aussi sur le rapport au groupe, le partage. C'est notamment le cas

pour les polyhandicapés qui sont dans l'immédiateté. On évoque aussi l'estime et la confiance en soi, le rapport à la famille, le regard des autres. Celui que l'on porte sur soi-même. » Et Laurence Schwoob, infirmière, praticienne de shiatsu, en binôme sur les ateliers cuisine et écriture, d'ajouter : « On réapprend aussi des gestes du quotidien... Comme allumer des plaques de cuisson

par exemple. »

« Les Atise sont ouverts, sur prescription médicale, à l'ensemble des patients »



Les Atise proposent également des techniques de soins non-médicamenteuses. Ici, Laurence Schwoob, infirmière mais aussi praticienne de shiatsu.



Un gâteau de bonbons qui devrait être exposé en janvier.

Les Atise font partie intégrante des soins thérapeutiques proposés par le Centre hospitalier d'Erstein (CHE). Six infirmières, une ergothérapeute, trois aides-soignantes et une éducatrice sportive ont en charge les deux pôles de cette unité de soin. L'un est dédié à l'expression et à la créativité. L'autre aux activités corporelles et physiques. Un gymnase équipé d'une salle de remise en forme et d'un mur d'escalade est d'ailleurs à disposition. « Les Atise sont ouverts, sur prescription médicale, à l'ensemble des patients, tant en intra qu'en extra-hospitalier. Un programme est établi avec les équipes. Il s'adapte constamment aux besoins, aux envies du patient mais également à son projet de vie. On prend en compte l'individu, mais aussi le groupe, pour voir ce qui colle le mieux », indique Carmen Schenk, cadre supérieur de santé. L'objectif ? « Les amener graduellement vers l'autonomie. Leur réapprendre des gestes transposables à l'extérieur de l'hôpital afin qu'ils puissent réinvestir la cité. »

Les Atise s'inscrivent dans le sillage de la psychiatrie moderne, « dans laquelle on veut faire sortir les patients de l'hôpital, poursuit Geraldine Pflieger, psychiatre, responsable de cette unité de soin. Depuis quelques années, on s'est aussi ouvert sur des prises en charge non-médicamenteuses, avec des cours de yoga, de Qi Gong... On suit ainsi l'évolution de la société. Les gens demandent une alternative aux médicaments, les patients aussi. Ils sont prêts à s'engager dans ce type de thérapie et deviennent ainsi acteurs de leur santé. Ce qui facilite le lien thérapeutique. » Gérard, par exemple, ne pourrait plus se passer de sa séance de shiatsu. « Ça

m'apporte beaucoup de bien-être. Ça m'apprend aussi à lâcher prise. » À noter que les soignants ont été formés à ces différentes techniques.

Des sorties aux musées, des randonnées en haute montagne...

Ce lien avec la cité, le CHE l'entretient depuis plusieurs années. Avec des projets à court terme, comme, par exemple, la participation au Festival du sucre, la réalisation d'affiches pour des colloques ou encore la participation à des rencontres sportives en interne ou inter-établissements en France et à l'étranger. En faisant venir des artistes, comme Élisabeth de Montigny. En organisant des sorties une fois par mois dans les musées strasbourgeois et ersteinois. D'autres s'inscrivent dans une temporalité plus longue, comme la rédaction d'un conte avec le maire honoraire d'Erstein, Théo Schnee, ou la participation à des expositions à l'Etappenstall. Les Atise n'en sont d'ailleurs pas à leur coup d'essai. Les artistes figuraient déjà dans la programmation 2014 de la saison culturelle ersteinoise ! Pour 2016, en plus des ateliers plastiques et d'écriture, celui dédié à la cuisine prépare un livre de recettes du monde. Les sportifs aussi mettent la main à la pâte ! « Nous présenterons les randonnées que nous avons réalisées il y a trois ans sur le thème des douceurs d'Alsace », confie Christine Ruch, éducatrice sportive au CHE. ■

VALÉRIE WACKENHEIM